

SORTIE MPF41 du 21 MAI 2017

Le soleil était au rendez-vous pour notre sortie annuelle organisée dans les environs de Chitenay (15 km de Blois). Avant de prendre la route pour visiter fermes, moulins et manoirs, la cinquantaine de personnes présentes ce jour-là se retrouve autour d'un café sur le parking de l'église de Chitenay. Pour notre première étape, nous faisons halte au « moulin du Meunet ».



Moulin du Meunet

Baigné dans une douce lumière matinale et au chant du coucou, le propriétaire nous pose une question fondamentale : « Comment retourner à l'origine d'un bâtiment sans savoir ce qu'est l'origine ? »

C'est guidé par cette question que le propriétaire a restauré ce moulin avec roue à auget du XVe siècle. Ce bâtiment initial a été agrandi pour l'habitation du meunier au XVIIe siècle puis étendu à nouveau au XIXe siècle pour la partie industrielle. C'est dans la construction du XIXe, qu'il a notamment réalisé des ouvertures en reprenant un modèle local et l'a ainsi adapté à l'habitation. Couplé au réseau électrique, ce moulin produit encore sa propre électricité. A l'issue de cette visite, Daniel nous rappelle « qu'une restauration bien faite est une restauration qui ne se voit pas ». Et notre hôte a bien respecté cette règle d'or. .

Sur le chemin de l'étape suivante, nous faisons une courte pause devant une maison renaissance dite « la maison natale de Denis Papin ». Située dans un hameau du village de Chitenay, elle est malheureusement envahie par la végétation et sa toiture est en triste état.

A la ferme des « Galards », Daniel fait office de guide. Datée de la deuxième moitié du XVIIIe siècle, cette maison présente une façade à la symétrie parfaite. Sa construction et son ensemble peuvent faire penser que les anciens propriétaires devaient être aisés. A l'arrière de la maison, nous remarquons les coyaux en queue de renard, élément rare sur les bâtis du XVIIIe siècle, ce qui laisse penser que le bâtiment est peut-être plus ancien (XVIIe siècle).



Coyaux en queue de Renard

A noter également les très belles lucarnes gerbières dans les dépendances. Elles servaient à faire passer les gerbes de blé pour les entasser dans les greniers en attendant de les battre. Elles ont pour particularité de couper la ligne du toit. Dans la grange nous admirons aussi la magnifique charpente avec un assemblage d'origine d'une belle facture.

C'est à la ferme de « la haute folie » que s'achève notre matinée. Maison héritée de son grand-père, Anaïs a le mérite de tenter de sauver ce patrimoine.

Au cours de la lecture de ce bâtiment, Daniel nous fait remarquer quelques détails :

Sur les pierres de taille, dans le bas des ouvertures (portes ou fenêtres) le congé marque la limite basse du chanfrein ou de la feuillure. On remarque que le réemploi de certaines pierres peut tromper l'interprétation.

Les clairies ou jouées de lucarnes doivent être habillées en bois ou en ardoise et non en tuiles. Les lucarnes doivent apporter un confort visuel et non heurter, ce qui est le cas lorsqu'elles sont trop hautes.

Ici, en restaurant cette maison, la propriétaire enrichit le patrimoine de Fougère sur Bièvre.

Après un pique-nique champêtre dans une ferme de Feings, nous reprenons notre route vers le manoir de Bellyvière. C'est au milieu de buis parfaitement taillés que s'élève le manoir renaissance du XVIe siècle. Son propriétaire actuel nous retrace la longue histoire de cet ensemble. Au cours des siècles, parmi ses habitants, on note la présence du médecin astronome de Catherine de Médicis, le fameux Ruggieri. Le jardin, véritable écrin pour le manoir est inspiré des jardins du début de la Renaissance. Ce jardin clos et compartimenté nous a conduits hors du temps.

Notre après-midi se poursuit avec le clos St Pierre. Dès la fin du XVe siècle, la présence de bâtiments est mentionnée. Vendu comme bien national à la Révolution à un notaire parisien, ce prieuré accueille ensuite, le presbytère puis vers 1860 l'école privée du village. Lors de l'achat de la maison les propriétaires ont eu la surprise de retrouver, dans les greniers, une soixantaine de porte-manteaux, témoignage émouvant de ces écoliers qui ont fréquenté les lieux.

Pour finir, nous avons visité une ancienne grange en cours d'aménagement, où l'isolation est réalisée à l'aide du chanvre et de la chènevotte. Les nombreuses contraintes, qui ont été intégrées pour aménager ce bâtiment, rendent d'autant plus admiratifs devant l'habileté de l'artisan et le résultat obtenu.